



Le **GREAT** Savoir

Groupe de recherche en économie appliquée et théorique

N° 078

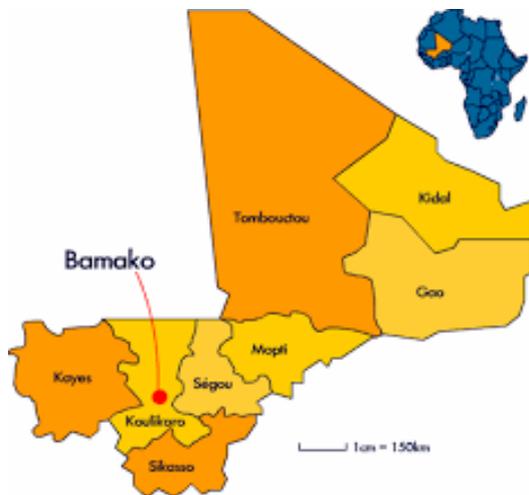
" Réfléchir à changer "

Juillet 2017

La classification des régions du Mali selon quelques indicateurs socioéconomiques et démographiques

TRAORE B. et SOUNTOURA L.

Editorial



Quelle que soit la source, l'on assiste à une floraison des systèmes d'évaluation, d'observation, de notation, et, avec eux, de leurs cortèges d'indicateurs de toute sorte. Qu'est-ce qui peut expliquer un tel engouement, ce n'est le besoin de comparaison. Ici, l'on pourra connaître les régions les plus puissantes économiquement, les plus peuplées, les plus touchées par le chômage, les plus performantes en matière de création

d'entreprises et d'emploi, etc. On peut y distinguer la superficie, la densité et le budget ou encore le paysage, la culture, la diversité ethnique, le théâtre de manifestations sportives et culturelles, l'emploi, le revenu disponible, le logement, l'éducation et le bonheur. Au plan internationale, on appréhende le développement humain à travers une multitude de dimensions dont l'espérance de vie à la naissance, le niveau d'éducation atteint, l'indice de jouissance des libertés civiles et politiques, l'indice de participation des femmes, l'indice de connectivité aux TIC, le taux d'émission de dioxyde de carbone par habitant. Tout est fait pour effectuer des classements, des hiérarchisations en attribuant des rangs hiérarchiques à différents groupes d'indicateurs. Comme ici, la combinaison des rangs obtenus produit, au final, un classement général exhaustif.

Massa Coulibaly

Introduction

D'une densité de près de 11 habitants au kilomètre carré, la République du Mali, pays agropastoral par excellence est depuis les événements de la fin des années 1980 début 1990 divisée en huit régions administratives plus un district central (deux nouvelles régions dans le septentrion viennent de voir le jour). Etat unitaire fortement centralisé par sa gouvernance car presque tous les administrateurs sont nommés à partir de la capitale, sa carte de visite est pourtant peu reluisante de nos jours : crise sécuritaire récurrente depuis l'indépendance, économie dépendante et surtout très peu diversifiée (l'or, le coton et le bétail constituent 85% de l'exportation en 2013¹), taux de chômage élevé dans les villes (surtout chez les jeunes et les femmes), démographie galopante et assez peu maîtrisée, taux de couverture sanitaire insuffisant et de piètre qualité, etc.

Classifier les régions du Mali par la méthode de rang permet de distinguer 3 grands groupes. Il s'est avéré que certaines régions excellent dans certains secteurs économiques d'où l'intérêt d'avoir ces informations pour mieux élaborer les politiques de développement économique à moyen et long termes. Des insuffisances ont été décelées au niveau des indicateurs sociodémographiques dans presque toutes les régions.

1. Objectifs et méthodologie

A travers ce travail les auteurs veulent faire ressortir les potentialités des différentes régions du pays dans le but de mettre l'accent sur celles-ci tant au niveau de l'élaboration de la politique générale de l'Etat qu'au niveau municipal (régional). Aussi, tentent-ils de trouver les possibles corrélations entre certains indicateurs et entre ces indicateurs et les places occupées par les régions.

Les données utilisées dans cette étude proviennent essentiellement de l'annuaire statistique du Mali 2013 et du quatrième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH 2009). Le pays compte alors huit régions administratives plus un district autonome. La méthodologie utilisée est la classification des régions du pays par arrangement des indicateurs associés à différents domaines, chaque domaine étant décomposé en indicateurs élémentaires tels que :

- i. démographie (population, nombre de ménages, taux d'urbanisation)
- ii. santé (nombre de CSCOM fonctionnels, nombre d'habitants par médecin, nombre de femmes en âge de procréer par sagefemme, nombre d'habitants par infirmier, prévalence de la rougeole, de la méningite, du paludisme, incidence de la malnutrition)
- iii. éducation (taux de scolarisation au primaire, taux de fréquentation au secondaire, nombre moyen d'élèves par enseignant, taux d'alphabétisation des 15 ans et plus)
- iv. agriculture (production de céréales, superficie cultivée, rendement)
- v. élevage (effectifs de bovins, ovins, caprins, équins, asins, camelins, porcins, volaille)
- vi. production de lait de bovins, ovins, caprins, camelins)
- vii. consommation de poisson (fumé, séché, frais)
- viii. abattage de bovins, ovins, caprins, camelins, porcins, volaille.

L'objet de classification porte sur les données relatives à tous ces domaines. Ainsi, la population du Mali était estimée à 14,5 millions d'habitants. A l'image de la plupart des pays

¹ Balance des paiements et position extérieure globale du Mali au titre de l'année 2014, BCEAO.

en développement, cette population se caractérise par sa jeunesse (46.6% de la population totale ont moins de 15 ans), son taux de fécondité élevé (en moyenne 6.6 enfants par femme en âge de procréer), son taux brut de natalité et celui de mortalité estimés respectivement à 43.9‰ et 12.5‰, son taux d'urbanisation faible (22%), son taux d'alphabétisation (27.7%), son espérance de vie à la naissance estimée à 53 ans en 2012², son produit intérieur brut nominal (PIB) par habitant égal à 2428 US\$ et son indice de développement humain (IDH) moyen à 0.399 soit le 175^{ème} rang sur 187 pays classés en 2013. La somme des points attribués aux différentes régions par la méthode décrite plutôt, fait de la région de Sikasso le leader. En effet, elle totalise 25 points sur 32 possibles avec ses deux premières places en population et en nombre de ménages et sa troisième place au niveau de l'urbanisation. Autrement dit, la région de Sikasso est la région la plus peuplée du Mali et avec le plus grand nombre de ménages. Cependant elle est relativement moins urbaine. Avec 21 points sur 32 possibles les régions de Ségou et Koulikoro occupent la seconde place. Ici, l'égalité de la somme des indicateurs ne signifie pas que ces deux régions sont égales. En réalité, une étude comparative des indicateurs dans les deux régions indique que la région de Koulikoro est plus peuplée que celle de Ségou, malgré son nombre de ménages inférieur. Ces régions, en plus d'être parmi les plus peuplées ont la particularité d'être des zones agraires par excellence. Elles occupent respectivement l'avant et la dernière places en termes de taux d'urbanisation. Mopti avec 20 points se place en quatrième position de ce classement suivi de la région de Kayes (17 points). Tombouctou la plus grande région en superficie, 497926 km² est sixième suivie de Gao 13 points. La région de Kidal, la deuxième plus grande du pays (260000km²) occupe la huitième place de notre classement. Ces trois régions sont relativement plus urbanisées que les autres. Le taux d'urbanisation de Kidal est même au-dessus de la moyenne nationale (38.3% contre 22.2% au niveau du pays). En somme, le relatif faible peuplement des trois dernières régions et leur niveau d'urbanisation supérieur par rapport aux autres régions sont imputables aux conditions climatiques du Sahara.

2. Résultats

Le classement final est fait en attribuant les notes à chaque région selon le rang occupé par secteur (démographie, santé, éducation, agriculture, élevage, etc.). Les notes sont dans l'intervalle [0, 10]. La région avec le plus haut rang obtient la note maximale et celle au dernier rang obtient 3 points. Enfin, on calcule le score moyen en divisant le total des points par le nombre total de secteurs. La moyenne ainsi obtenue nous permet de procéder à la classification finale (tableau 1).

Tableau 1. Classification des régions du Mali en 2013

	Kayes	Koulikoro	Sikasso	Ségou	Mopti	Tombouctou	Gao	Kidal	Bamako
Démographie	6	8	10	9	7	5	4	3	6
Santé	6	3	4	7	5	9	8	10	6
Enseignement	7	10	9	8	5	4	3	6	10
Agriculture	5	6	9	10	8	7	4	3	3
Cheptel	5	9	3	6	10	8	7	4	3
Lait	5	6	3	4	10	7	9	8	3
Poisson	4	5	6	9	8	8	10	3	3
Abattage	9	10	8	7	6	4	3	5	10
Moyenne	5.88	7.13	6.50	7.50	7.38	6.50	6.00	5.25	5.50

² <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mali>

D'une manière générale, les régions peuvent être classées en trois grandes catégories. La première est l'ensemble de celles qui ont une moyenne supérieure à 7 sur 10. Il s'agit des régions de Ségou, Mopti et Koulikoro. Les régions de Sikasso, Tombouctou et Gao forment la seconde catégorie avec des moyennes comprises entre 6 et 6.5. La dernière étant Kayes et Kidal plus la hors catégorie, Bamako, dont les moyennes vont de 5.88 à 5.25.

Cette classification confirme le côté agricole par excellence de la région de Ségou. Les investissements importants depuis l'époque coloniale dans la zone Office du Niger ne sont sans nul doute pas pour rien dans cette performance. Cependant, la productivité des terres bien que supérieure à la moyenne nationale est insuffisante pour faire de la région un grand producteur aussi bien dans la sous-région qu'au niveau continental ou mondial. Le seul point faible dans ce résultat est le niveau bas de la production laitière où excelle la région de Mopti deuxième de ce classement. A notre avis il serait judicieux d'augmenter ou d'intensifier les investissements dans l'élevage et les industries animales pour créer un pôle spécialisé ou une zone économique spécialisée dans cette partie du pays. Les industries y afférentes seront sans doute une grande aide pour réduire le chômage local voire national et les produits finis et/ou intermédiaires tels que les viandes transformées, le lait et ses dérivés, les peaux d'animaux (utilisées aussi bien dans l'alimentation que l'industrie du cuir) peuvent être exportés aussi bien vers les autres régions que vers l'extérieur du pays. Dans cette région, d'un côté, un accent particulier doit être mis sur les infrastructures sanitaires pour améliorer considérablement les indicateurs dans ce domaine et de l'autre sur l'éducation où la région a le plus faible taux d'alphabétisation. Mais qu'à cela ne tienne la région présente de très bons indicateurs sur le plan économique.

Koulikoro, 3^{ème} dans cette catégorie de la classification, n'excelle pas dans un domaine particulier comparativement aux deux premières régions. Ses bons scores dans l'enseignement et l'abattage d'animaux sont dus en partie à sa proximité de la capitale. Cependant ces indicateurs sur le plan sanitaire sont insuffisants. Les bons scores de Sikasso et de Tombouctou dans l'agriculture et l'élevage font de ces régions des candidats à des pôles spécialisés dans des types de production. Il s'agit de la culture du maïs et du sorgho pour Sikasso, de l'élevage des petits ruminants pour Tombouctou. La particularité de ces régions dans certains domaines tels l'élevage des bovins et la culture du blé fait que des investissements ciblés doivent être faits pour faire d'elles des grands producteurs. La région de Gao en dépit de son rang dans le classement général (sixième) présente de très bonnes notes dans certains domaines (la pêche, la production laitière et l'élevage). L'activité économique tourne principalement autour du fleuve Niger. Avec une capacité de production laitière très importante derrière la région de Mopti, Gao ne se trouve qu'à la quatrième place dans le secteur de l'élevage. Le lait de petits ruminants et de camelins explique cette performance. Sur le plan sanitaire, la région présente de bons indicateurs.

Le dernier groupe est composé des régions de Kayes et Kidal ainsi que du district de Bamako dans une moindre mesure. Le niveau très élevé de l'abattage confirme le côté "grande région consommatrice" de Kayes. En effet, c'est la région ayant le plus d'expatriés de tout le pays. Les transferts de revenu et des biens de consommation par ces derniers servent en partie à nourrir la région. Aussi c'est une région dont le sous-sol est assez riche en ressources minières. Une des spécificités de la région de Kidal est la production laitière cameline. Le niveau des indicateurs sociaux est assez acceptable avec un taux de malnutrition très bas. Avec des conditions climatiques favorables à l'élevage de l'espèce cameline, un des avantages pour la région est de s'en spécialiser.